

Oranne Kientz

Rapport de séjour
"S4 cursus imbriqué"
École de technologie supérieure

2020



SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Pourquoi partir à Montréal ?..... | 3 |
| La préparation des démarches..... | 4 |
| Trouver un logement à Montréal..... | 5 |
| Les premiers jours..... | 6 |
| Mon intégration au sein d'un nouveau pays..... | 7 |
| Le déroulement des cours..... | 8 |
| Le campus étudiant..... | 9 |
| La vie étudiante..... | 11 |
| Étudiants internationaux..... | 12 |
| Budget à prévoir..... | 12 |
| Voyages | 13 |
| Recommandations..... | 14 |

Pourquoi partir à Montréal ?

Je souhaite faire une carrière à l'international. Et ceci dès le début de mes études dans mon domaine qui me passionne : la mécanique. J'ai choisi Montréal car une porte s'est ouverte lors de la deuxième année de mon DUT GMP : le partenariat entre l'ÉTS et l'IUT venait d'être signé. Cela m'a permis de partir en échange pendant un an, exemptée de frais de scolarité.

Lieu emblématique de la ville : le Mont-Royal. À découvrir au levé du soleil, l'ambiance avec les lève-tôt est exceptionnelle.



Aussi, Montréal est une ville francophone, ce qui est un véritable atout pour moi. Enfin, en recherche de main d'œuvre, c'est une ville qui offre beaucoup de possibilités tant sur le plan éducatif que professionnel. Montréal est reconnue comme le troisième pôle mondial aéronautique après Toulouse et Seattle ce qui est très intéressant pour les études dans ce domaine.

La préparation des démarches

Après l'annonce de la signature du partenariat à la rentrée 2019, j'ai immédiatement commencé mes démarches. Cependant, j'avais déjà réfléchi à cette option pendant l'été. Je ne recommande pas de commencer ses démarches 4 mois avant de quitter le pays parce que les délais sont longs. Cela a été serré pour que j'obtienne tous mes papiers d'immigration à temps, deux de mes camarades ont dû abandonner car ils n'avaient pas commencé assez tôt.

La première étape est de s'inscrire sur le portail Omnivox pour être admis dans le programme de son choix. Grâce à la lettre d'admission qu'on reçoit sous un délai d'environ deux semaines il est possible de demander son CAQ (Certificat d'acceptation du Québec). Le gouvernement demande également de fournir un passeport valide, les preuves financières et la déclaration de soutien financier prouvant qu'on est en mesure de subvenir à nos besoins.

Je conseille d'entreprendre en parallèle la demande de permis d'études (et permis de travail stage coop si le programme comprend un stage) qui nécessitera le CAQ pour être approuvée. Il faudra aussi prévoir de fournir ses données biométriques (il existe deux CRDV en France à Paris et à Lyon).

Obtenir le formulaire donnant droit à la RAMQ est essentiel aussi. Pour cela, il faut contacter sa CPAM le plus rapidement possible car les délais sont longs et l'ÉTS facture une assurance privée dans le cas où l'étudiant n'a pas de RAMQ.

Finalement l'étape suivante est d'attendre sa lettre d'acceptation sur le territoire canadien avec l'AVE pour pouvoir prendre ses billets d'avion.

J'ai reçu mon autorisation d'entrer sur le territoire une semaine avant de partir au Québec, j'ai vraiment pensé à faire ma rentrée en France.

Étant donné que je reste pour faire mon baccalauréat en génie mécanique à l'ÉTS j'ai dû renouveler mes papiers d'immigration que j'avais demandé pour une année – la durée de mon échange.

Là aussi, je conseille de les faire pour 4 ans directement afin d'éviter de payer les frais supplémentaires lors du renouvellement identiques à ceux d'une première demande.

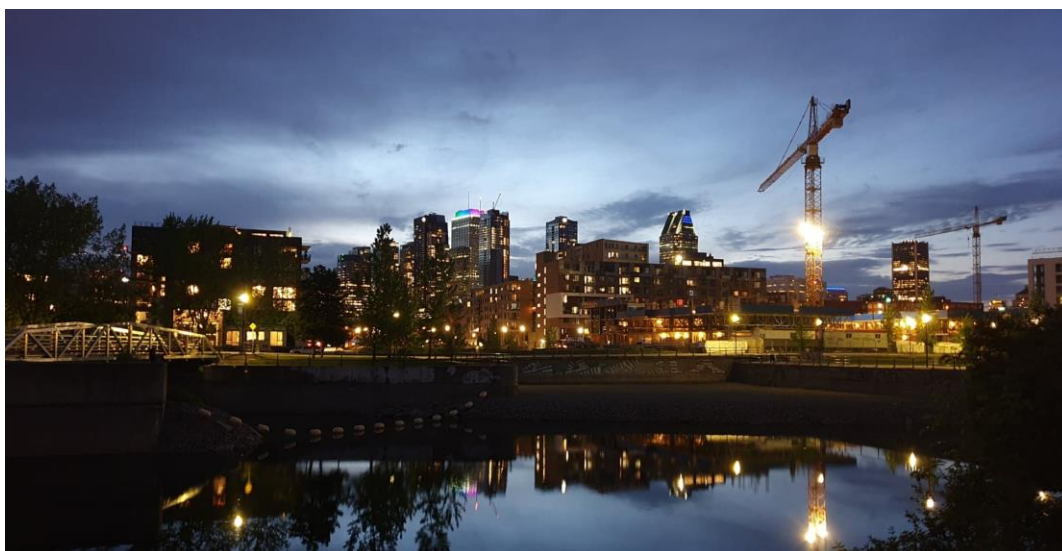
Trouver un logement à Montréal

Pour mon logement j'ai simplement posté ma demande en résidence ÉTS sur le site et j'ai reçu un mail un mois plus tard me proposant une chambre. On pouvait choisir notre ordre de préférence : seul dans un studio ou un appartement ou alors en collocation à 2 ou 4 personnes.

Personnellement, j'ai eu le logement qui me correspondait le mieux mais ce n'est pas donné à tout le monde car les places sont limitées et on est placés en file d'attente le temps qu'une place se libère.

Sinon Kijiji (Leboncoin version canadienne) est une bonne plate-forme pour trouver un logement et c'est assez facile de déménager ici. Montréal est une ville qui évolue, se transforme et bouge beaucoup.

Plateau Mont-Royal est un quartier très privilégié par les français. Je pense que c'est intéressant de loger en résidence dans un premier temps, qui n'est pas cher pour être dans le quartier Downtown et après avoir pris ses marques, bouger et découvrir d'autres quartiers. J'ai habité dans la phase 3 avec une colocataire et je payais 600 CAD par mois avec charges comprises. Ci-dessous, le canal Lachine à 5 min de la résidence.



Les premiers jours

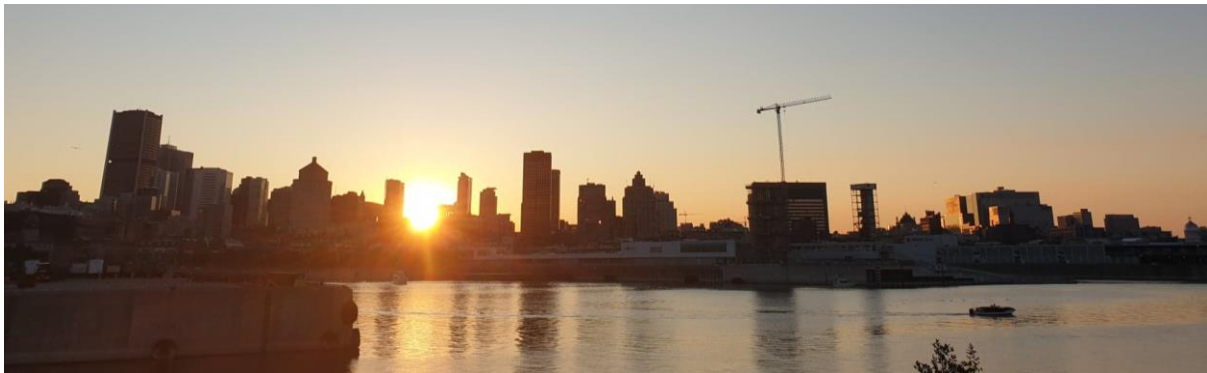
Je suis arrivée à Montréal le 1er janvier 2020. Immédiatement, j'ai été agréablement surprise par l'accueil et la bienveillance des montréalais qui n'ont pas hésité à m'aider lorsque j'en avais besoin. Pour donner un exemple, à peine montée dans le bus à la sortie de l'aéroport pour me rendre au centre-ville j'étais perdue. Un gentil monsieur m'a proposé son aide pour placer ma valise et m'a raconté quelques anecdotes sur la ville avant de s'assurer auprès du chauffeur qu'il me dépose bien là où je devais arriver.

On se retrouve propulsé sur un autre continent, dans une grande ville qu'on ne connaît pas et il faut commencer à trouver ses repères, poser ses marques. Je me sentais complètement déboussolée. J'ai cassé ma routine et du réapprendre à construire mon quotidien, ça a été très formateur pour moi. Et même encore maintenant, chaque jour compte dans cette merveilleuse aventure, même si ce n'est pas facile, même si on est loin de ses proches, on se reconstruit et on avance. C'est certain qu'on passe par la case où on se demande pourquoi on est là, pourquoi on n'est pas resté dans notre confort en France mais ces étapes sont nécessaires pour se rendre compte de ce que l'on est en train d'accomplir. Cela demande un grand courage et une certaine maturité.

Mon intégration au sein d'un nouveau pays

Se faire des amis québécois n'est pas si simple car en fin de compte, je reste une étrangère. Cependant, le BRECI (Bureau du recrutement étudiant et de la coordination internationale) de l'ETS coordonné par Tanguy Bantas et Elie-Anne Goodhue a organisé une séance de rencontre entre les étudiants français faisant partie du même programme d'échange (semestre 4 en cursus imbriqué). Cela nous a aidé à créer des liens et c'est devenu ma petite famille sur qui je peux compter ici.

Je suis une fille très ouverte et je suis partie dans l'objectif de développer de nouvelles relations enrichissantes. Cependant le contexte sanitaire mondial du au Covid-19 m'a coupé cette possibilité. Depuis le 15 mars 2020 je ne suis pas retournée au campus de l'école. Mes cours se font à distance, et j'ai fait des projets avec des personnes que je n'ai jamais vues qu'à travers une webcam. C'est vraiment dommage car j'aime le contact humain. Mais ça reste tout un défi d'apprendre à se connaître et à créer un sentiment de solidarité entre nous pour parvenir à réaliser notre travail.



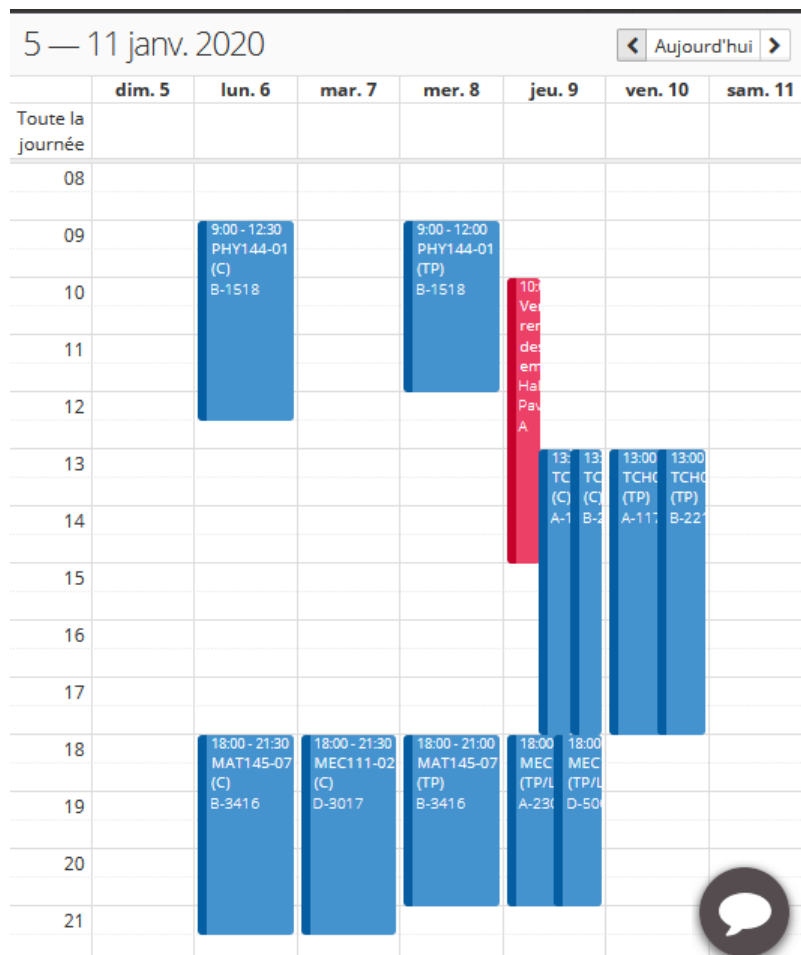
Photographie prise sur la route menant au parc de Dieppe, une soirée d'août.

Grâce à mon stage et aux relations que j'avais développé avant le covid-19, j'ai pu garder un contact avec certaines personnes et profiter de mon premier été à Montréal. Découvrir ce que sont les parcs ensoleillés, les gros pics de chaleur perçus complètement différemment d'en France et l'ambiance qui règne sur la ville. Ce sentiment indescriptible qui me rattache ici. C'est pour ce ressenti en partie que j'ai décidé de poursuivre mes études au Québec. Malgré toute la situation qui ampute une partie de ce que j'aurais pu découvrir je suis tombée en amour avec le pays.

Le déroulement des cours

Chaque matière se présente avec un cours et un tp/séance d'exercices dans la semaine. Dans la session de 4 mois, il y a un intra (examen intermédiaire) et un final (examen sur tous les chapitres) accompagnés de quiz (mini-tests) dont le nombre varie. Ici une session classique se décompose de 4 cours différents, le volume horaire est donc largement inférieur à celui dont on a l'habitude en France. Ceci s'explique par une demande de travail personnel plus conséquente.

On travaille beaucoup en équipe sur des projets de session. Lors des cours magistraux, je trouve que les professeurs passent assez vite à travers la matière et n'expliquent pas autant en profondeur qu'en France. Sinon l'ambiance dans une salle de classe est plutôt studieuse, les étudiants payent leurs études donc ils sont là pour vraiment travailler mais savent aussi être très décontractés. Il n'y a pas d'appel qui est fait, chacun est libre de gérer son emploi du temps et sa présence ou non comme il le souhaite.



Voici à quoi ressemblerait mon horaire à l'hiver 2020 avec 4 cours. Le choix des plages horaires est très flexible. Nous avons la possibilité de le manier comme nous le souhaitons. Un outil de génération de choix de cours est Rubik. Cela permet de nous aider à planifier notre horaire pour prendre des cours le jour ou Cheminot est ouvert pour la session d'inscription.

Le campus étudiant

Le campus est incroyable. Il se compose de 4 bâtiments tous reliés par des tunnels souterrains pour nous éviter de sortir par période de grand froid. J'ai été très impressionnée par ça. C'est facile de circuler, au début c'est vraiment immense et on se perd mais finalement, on fréquente toujours les mêmes endroits donc on s'y retrouve. Ils sont très bien équipés, leur bibliothèque est toute récente et ils disposent de beaucoup d'espaces de travail agréables. Seul point négatif pour moi : peu de salles de classes ont des fenêtres, on est tout le temps sous des lumières artificielles et ce n'est pas ce que je préfère.



Voici une photo que j'ai prise depuis une salle de cours du cheminement universitaire en technologie. C'est le cycle préparatoire pour les étudiants ayant besoin d'une mise à niveau avant de faire le baccalauréat dans leur spécialité.



Cette photo représente la liaison souterraine entre le bâtiment A et le bâtiment B. J'ai été impressionnée par ce réseau souterrain interne à l'école qui évite aux étudiants de sortir lors des grands froids.



Ces escaliers adoucis par les coussins rouges sont très populaires dans le pavillon E. De nombreux étudiants viennent y prendre leur pause, discuter avec des amis ou simplement se reposer entre deux cours.

La vie étudiante

L'ÉTS dispose de nombreux clubs étudiants dans des domaines variés qui permettent à chacun de s'épanouir dans ce qui lui plaît. Il existe aussi l'association sportive de l'école : les Piranhas, pour ceux qui souhaitent s'impliquer dans des compétitions sportives.



Voici l'un des événements que les ingénieuses organisent : la pause ingénieuse.

Le premier événement auquel j'ai participé pour l'organisation. On me voit fièrement brandir la banderole du club avec deux membres à mes côtés. Mon intégration dans ce club a favorisé de nouvelles relations, particulièrement avec des filles ce qui est un vrai plus, mon domaine étant représenté uniquement par 6 % de femmes à l'ÉTS.

Je me suis impliquée au sein de la CRÉIQ (confédération pour le rayonnement étudiant en ingénierie au Québec) et j'occupe le poste de Vice-présidente aux affaires académiques. C'est une association externe à l'ÉTS, nous représentons les 24000 étudiants en génie au 1^{er} cycle au Québec. Mon but est de soutenir les étudiants dans les dossiers pédagogiques, émettre des recommandations à nos associations pour assurer une formation de qualité.

Étudiants internationaux

Il y a énormément d'étudiants internationaux provenant de France, des pays d'Afrique et des canadiens hors Québec aussi, s'ajoutent quelques personnes en échange pour 6 mois d'Espagne ou du Royaume-Uni par exemple. Il existe de nombreux groupes sur Facebook qui rassemblent la communauté étudiante internationale. Cela permet de partager des bons plans, d'organiser des événements, des sorties à la découverte du Québec. C'est vraiment convivial et il y a une certaine solidarité. Le BRÉCI gère aussi une page Facebook où ils partagent des informations, des conférences concernant le renouvellement des papiers d'immigration, des sondages pour connaître nos avis sur différents sujets. Ils sont très présents pour nous. La page "diplômés de DUT à Montréal" m'a beaucoup aidé pour les deadlines ou informations pratiques.

Budget à prévoir

J'ai la chance d'avoir des parents qui peuvent me payer mes études. J'essaye tout de même de rester stable, je paye 600 CAD de loyer par mois ce qui équivaut à 400 euros environ en colocation dans le Downtown. En ce qui concerne la nourriture je débourse 190 euros/mois en moyenne ce qui fait 50 euros/semaine. Je n'ai pas de budget pour le transport car l'école est à 2min à pied depuis les résidences. Cependant si je veux me déplacer en métro ou en bus, le coût d'un aller simple est 3,50\$ (2,30 euros).

Pour mon billet d'avion je l'ai pris en dernière minute (une semaine avant de partir) car je n'avais pas encore mon CAQ (Certificat d'Acceptation du Québec) qui m'autorisait à entrer sur le territoire. J'ai donc payé un peu cher : 750 euros.

Pour les loisirs je n'ai pas de budget particulier, cela varie selon la période et mes envies.

Voyages

Dans les deux premiers mois que j'ai passé sans Covid-19, j'ai eu l'occasion d'aller à Ottawa, la capitale du Canada. J'ai été un peu déçue par la ville car mis à part le Parlement, il n'y a pas grand-chose à voir. J'aurai du aller à Québec, visiter les chutes de Montmorency et faire du chien de traîneau mais malheureusement cela a été annulé. Depuis l'épidémie mondiale, j'ai beaucoup marché dans Montréal et découvert de nouveaux lieux et dès que j'en aurai la possibilité j'irai voir à l'extérieur de la ville. Toronto et New York font partie de ma liste.

Durant l'été 2020, j'ai fait un road trip au Québec avec des amis français. Nous avons loué une voiture chez Globecar et sommes partis à 7 avec une tente. Nous avons changé de camping chaque jour ce qui nous a permis d'explorer le lac St-Jean, la région de Saguenay et une partie des Laurentides. Les parcs de la SÉPAQ sont vraiment exceptionnels, le fjord du Saguenay m'a particulièrement impressionnée.

Si j'avais un conseil à donner ce serait : osez vous perdre. En l'appliquant nous sommes arrivés dans des endroits reculés qui dévoilaient des paysages à couper le souffle. Le Québec est une très belle région, il faut sortir de Montréal et aller découvrir ce qui se cache derrière les hauts gratte-ciels.



À gauche, le camping du domaine Notciminik et à droite le lever du jour sur la baie des rochers.



Recommandations

Une expérience à l'international, ça n'a pas de prix. Peu importe où ça se passe, tu en ressors grandi. J'ai appris à me débrouiller seule, gérer mes comptes, avoir des rendez-vous avec des professionnels, surmonter la solitude des premiers mois. Il faut être prêt et mature pour sauter le pas et se lancer dans cette grande aventure. J'ai réalisé deux de mes objectifs en venant ici : sortir de ma zone de confort et découvrir un système éducatif/politique étranger. Mon dernier objectif s'est réalisé depuis que je suis en stage chez Bridgestone à Joliette. J'ai la chance d'ajouter une expérience de travail à l'international sur mon parcours. De plus, j'ai trouvé un stage dans le domaine de l'automobile (fabrication de pneus) qui me passionne.

Je trouve cependant que la dénomination "semestre 4 à l'étranger" n'est pas du tout adaptée à ce que c'est en réalité. Tout le monde considère que je commence mon baccalauréat en génie mécanique (équivalent diplôme d'ingénieur sur une durée de 4 ans). Je suis les mêmes cours que les étudiants qui commencent leur cursus et ce sont des cours de base obligatoires mais ce sont des notions qu'on a déjà vues, même avant le DUT parfois. J'aurai préféré avoir des cours spéciaux sur des notions différentes de ce qui est enseigné en France pour avoir un bagage qui se démarque vraiment. Cependant ils nécessitent des prérequis donc passage obligé par les cours d'appoint.

Improbable, exceptionnel, riche et amour sont les mots par lesquels je souhaite terminer. Ils représentent mon ressenti et les expériences incroyables que j'ai vécues ici et qu'il me reste à vivre.

Oranne Kientz